

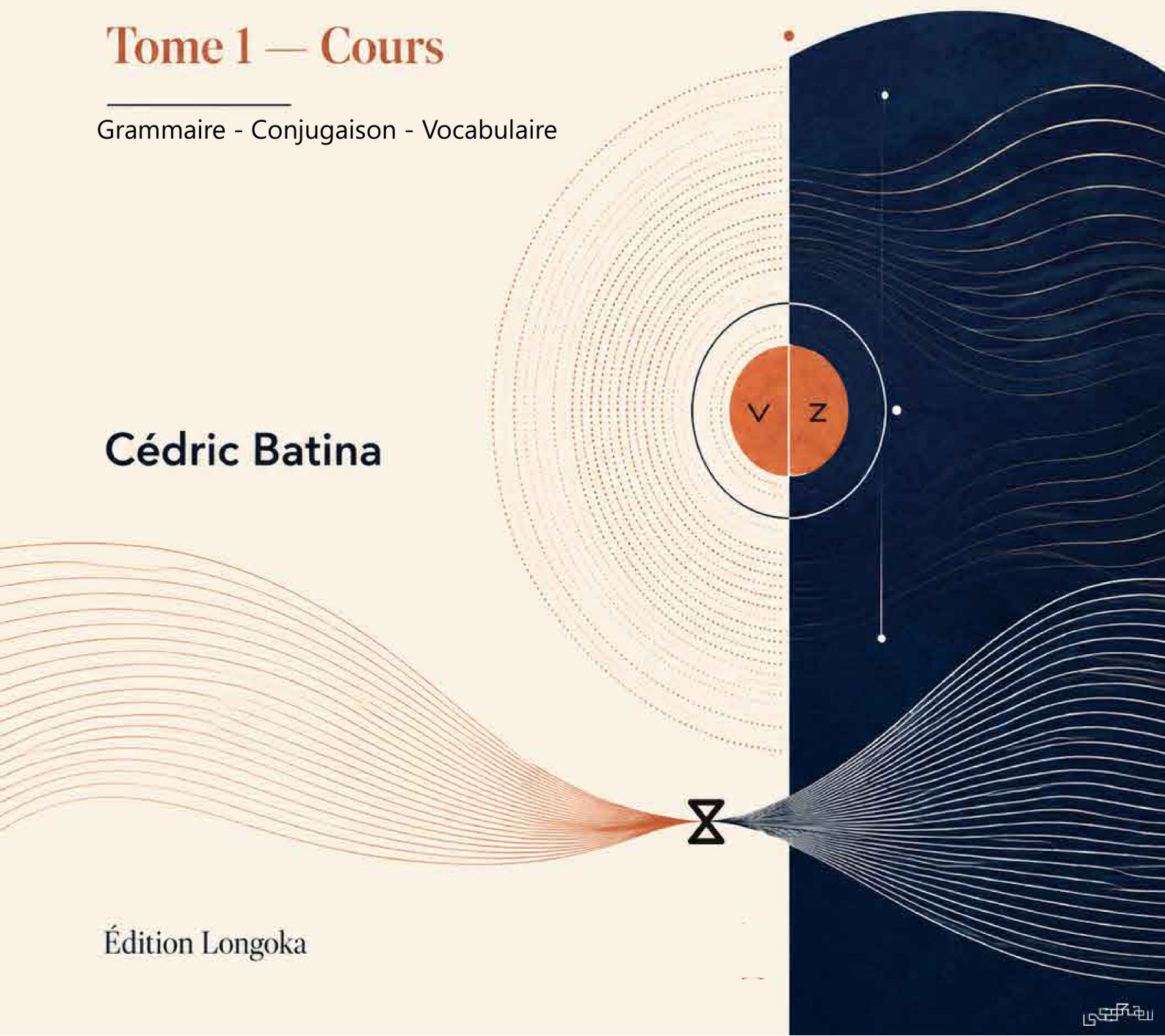
Les fondements du kikongo littéraire

Tome 1 — Cours

Grammaire - Conjugaison - Vocabulaire

Cédric Batina

Édition Longoka



Édition Longoka

Les fondements du kikongo littéraire

Tome 1 — Cours

Cédric Batina

Ce livre propose 53 leçons de kikongo littéraire, conçues pour offrir une compréhension solide de la grammaire, de la conjugaison, des préfixes et de la logique bantoue.

Chaque leçon guide pas à pas l'apprenant vers une maîtrise progressive et structurée.

Cet ouvrage fait partie d'un ensemble complémentaire : tome 2 pratique, tome 3 préfixes, tome 4 conjugaison.

- 53 leçons structurées
- Grammaire & conjugaison
- Préfixes et logique bantoue
- Companion : tomes 2–4

ISBN 979-10-987411-0-4

N°

longoka.com · Édition Longoka

@rtful Batina Creative Studios

Mentions légales

Les fondements du kikongo littéraire

TOME 1 — COURS

AUTEUR Cédric Batina
ÉDITEUR @rtful Batina Creative Studios
Édition Longoka
ISBN 979-10-987411-0-4

© 2026 @rtful Batina Creative Studios. Tous droits réservés.

Ouvrage de l'édition Longoka, publié par @rtful Batina Creative Studios. Toute reproduction, diffusion ou adaptation, totale ou partielle, est soumise à l'accord préalable de l'éditeur.

longoka.com · lexikongo.fr · batina-media.com

Dédicace et remerciements

À Yohann et Élijah. Merci à toutes celles et tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur aide ou leur soutien pour la réalisation de ce livre.

Merci à Ada et MS, René Mabire, Vianney Voudibio, Lubata Lukwela et Jean Goma, qui m'ont permis, année après année, d'approfondir ma compréhension du kikongo. Merci aussi à Mbuta Sungu Banzuzi pour ses conseils avisés.

Une pensée spéciale pour mon professeur Christ Zoglo-Bossou, « the special one », parti trop tôt. Repose en paix, teacher.

Je remercie chaleureusement ma famille, mes collègues, la communauté Longoka et la communauté Kimuntu pour leur soutien tout au long de ce projet.

Sommaire

Les fondements du kikongo littéraire

Présentation du cours

1.	Présentation du cours	5
----	-----------------------------	---

Les leçons

1.	L'alphabet du kikongo littéraire	9
2.	La structure des mots et des sons	14
3.	Les classes nominales du kikongo	19
4.	Les préfixes pronominaux du kikongo	29
5.	Les préfixes nominaux relatifs du kikongo	34
6.	La conjugaison du verbe être en kikongo	39
7.	Les états d'être avec les préfixes pronominaux sujets	44
8.	Les états d'être avec les substantifs	49
9.	Les préfixes nominaux d'accord du kikongo	65
10.	Les chiffres 3, 4, 5 et 6 en kikongo	70
11.	Les temps futurs du Kikongo littéraire	74
12.	Introduction à la forme négative du kikongo	84
13.	Le chiffre 1 en kikongo	87
14.	Les préfixes pronominaux possessifs du kikongo	95
15.	Les compléments déterminatifs du kikongo	104
16.	Être avec ou la notion d'avoir en kikongo	113
17.	Les préfixes nominaux démonstratifs de la classe n-zi	119
18.	Les préfixes nominaux démonstratifs de la classe mu-ba	129
19.	La notion de beaucoup en kikongo	135
20.	Les prépositions et adverbess de lieu du kikongo	141
21.	Les temps présents du kikongo	147
22.	Le mode subjonctif en kikongo	154
23.	Le mode conditionnel du kikongo	157
24.	Les particules interrogatives du kikongo	163
25.	Les conjonctions et les locutions prépositives	169
26.	Les préfixes nominaux démonstratifs de la classe mu-mi	178
27.	Les temps parfaits du kikongo	185

28.	Les préfixes nominaux démonstratifs de la classe di-ma	192
29.	La notion de tout en kikongo	200
30.	Les préfixes nominaux démonstratifs de la classe ki-bi	207
31.	Les préfixes nominaux démonstratifs de la classe bu-ma	215
32.	Les temps imparfaits du kikongo	223
33.	Les préfixes nominaux démonstratifs de la classe lu-tu	241
34.	Le mode impératif en kikongo littéraire	250
35.	Le chiffre 2 en kikongo	254
36.	Les expressions il y a et il y en a en kikongo	258
37.	Les chiffres 7, 8, 9 et les multiples de 10	261
38.	L'impossibilité en kikongo et la forme négative	267
39.	Les nombres intermédiaires inférieurs à 100	272
40.	Les préfixes nominaux démonstratifs de la classe ku-ma	279
41.	Les nombres distributifs et les ordinaux en kikongo	287
42.	Les préfixes nominaux démonstratifs de la classe fi-bi	292
43.	Les adverbes de manière et de degrés en kikongo	300
44.	Les multiples de 100 en kikongo	305
45.	Les nombres intermédiaires supérieurs à 100	308
46.	Les grands nombres en kikongo	312
47.	Les degrés de comparaison en kikongo	319
48.	Les substantifs dérivés du kikongo	327
49.	La règle de conjugaison des temps parfaits	335
50.	Les règles complémentaires des temps parfaits en kikongo	341
51.	Le parfait des verbes passifs du kikongo	351
52.	Les principaux verbes dérivés du kikongo	359
53.	Les verbes auxiliaires du kikongo	371

L'ouvrage

Les fondements du kikongo littéraire

À propos de l'auteur

Cédric Batina

Cédric Batina étudie, programme et enseigne pour transmettre les savoirs endogènes — langues et écritures africaines en priorité, dont le kikongo littéraire. Fondateur de Longoka, académie panafricaine de sciences et lettres, il structure ces savoirs en parcours durables : grammaire, conjugaison, lexique et outils numériques au service de la maîtrise, pas comme une fin en soi. Cet ouvrage prolonge sa recherche et son travail de programmation pédagogique sur le kikongo littéraire.

Prérequis

- Niveau scolaire : 6^{ème} / Entrée en collège
- 1 Cahier de 200 pages

Public cible

- Les locuteurs du kikongo ou d'un de ses dialectes
- Les locuteurs des langues bantous
- Les africains de la diaspora
- Les linguistes et les poètes
- Les scientifiques et les chercheurs en langues anciennes
- Toute personne intéressée par la culture kongo et africaine

Présentation

Les fondements du kikongo littéraire

Catégorie. Langues bantoues.

Lexique. Les chapitres « Lexique » de chaque leçon ne sont pas repris dans ce volume. Pour le vocabulaire, consultez **Lexikongo** (<https://lexikongo.fr>) — dictionnaire compagnon kikongo–français–anglais du programme.

Tome 1 — Cours. Parcours pédagogique complet (53 leçons). **Tome 2** : prolongement pratique (exos, mémos, corrigés). **Tome 3** : référentiel des préfixes nominaux — prolongement et ouvrage autonome. **Tome 4** : conjugaison dédiée (déjà présente dans le tome 1, publiée aussi en volume spécialisé).

Mbote ! Bienvenue dans ce programme : Les fondements du kikongo littéraire.

Ce parcours vous accompagne dans une découverte **sérieuse, progressive et structurée** du kikongo littéraire. Vous y apprendrez la logique grammaticale, les classes nominales, les mécanismes de conjugaison, la construction des phrases, ainsi qu'un vocabulaire essentiel pour lire, comprendre et vous exprimer avec plus d'assurance.

Le **kikongo littéraire**, tel qu'il est abordé ici, renvoie à une forme littéraire et structurée de la langue kongo, héritée de l'ancien espace Kongo autour de **Mbanza Kongo**.

Pourquoi apprendre le kikongo ?

- Pour acquérir une langue riche, cohérente et structurée.
- Pour développer logique, mémoire et souplesse intellectuelle.
- Pour renouer avec un héritage culturel majeur.
- Pour mieux comprendre d'autres langues bantoues.

Ressource utile : utilisez également **Lexikongo**, le dictionnaire compagnon kikongo-français-anglais du programme.

Préparation : prenez un cahier, gardez l'esprit ouvert, soyez régulier dans l'effort... et avançons ensemble.

Matondo.

Présentation du cours

Territoire linguistique du Kikongo

Le kikongo est parlé dans plusieurs pays du bassin du Congo — Gabon, République du Congo, République démocratique du Congo et Angola. Le programme emploie le terme Kongo pour désigner cet

espace et ses habitants (mu ana Kongo / ba ana Kongo, ba isi Kongo, ba ena Kongo), peuple de vieille civilisation dont la langue porte des valeurs morales et spirituelles.

Qu’entend-on par kikongo littéraire ?

Le kikongo littéraire est la langue-mère ou proto-langue du groupe linguistique kongo, telle qu’elle était à peu près parlée à Mbanza-Kongo et employée en littérature. En apprendre les bases, c’est aussi élargir la compréhension des variantes et de nombreuses langues bantoues : chaque son, chaque préfixe (dont ki-) porte une idée et une énergie consciente dans la logique de la langue.

Défis modernes de la langue

La langue connaît des fragilités actuelles : érosion linguistique au profit des langues européennes, perte de vocabulaire lié aux métiers ancestraux, et mélange constant avec le français ou le portugais. Ces tensions n’effacent pas la richesse du kikongo ; elles motivent au contraire un apprentissage structuré et une transmission consciente.

Pourquoi apprendre le kikongo aujourd’hui ?

Apprendre le kikongo littéraire aujourd’hui, c’est disposer d’une base standardisée qui facilite la communication entre variantes, la transmission aux enfants et la préservation de la philosophie, de l’histoire et de la culture kongo. Les faiblesses actuelles ne sont pas une fatalité : elles peuvent devenir des forces si la langue est étudiée avec méthode.

Difficultés possibles et méthode pour réussir

L’apprenant rencontre surtout le système des classes nominales et des préfixes (pluriel et accords), une conjugaison simple dans la plupart des temps mais exigeante aux temps parfaits, et le rôle des tons. Le parcours du livre aborde ces points progressivement, leçon après leçon.

À qui s’adresse ce programme ?

Le programme s’adresse aux communautés et locuteurs natifs qui veulent clarifier la grammaire et la conjugaison, aux diasporas et apprenants non natifs, ainsi qu’à toute personne désirant une maîtrise durable du kikongo littéraire — au-delà d’un usage intuitif ou fragmentaire.

Les leçons

Tome 1 — parcours pédagogique

L'alphabet du kikongo littéraire

CHAPITRE 1

Épellation des lettres de l'alphabet

En kikongo, les lettres et les chiffres se traduisent comme suit :

kitangu - bitangu = lettre - s alphabétiques, chiffre - s, nombre - s.

Les sons employés dans le kikongo classique se lisent selon une logique phonétique : chaque lettre retenue dans l'alphabet de référence correspond à un son que l'apprenant doit prononcer.

Dans ce cours, l'alphabet pratique du kikongo classique retient **20 lettres : 13 consonnes, 5 voyelles et 2 semi-voyelles**.

En kikongo, toutes les lettres se prononcent. Le professeur **Mangongele** enseignait que les lettres de l'**écriture Naticongo** s'épellent en ajoutant des particules régulières.

1. La particule ta est ajoutée au son des voyelles.
2. La particule ata est ajoutée au son des semi-voyelles et des consonnes.

Selon cette logique, la lettre **f** s'épelle fata, tandis que la voyelle **i** s'épelle ita.

Cette règle uniforme facilite la mémorisation : elle distingue clairement les voyelles, les semi-voyelles et les consonnes.

Voici la liste des lettres du kikongo classique avec leur épellation — chaque lettre est un atome du programme.

CHAPITRE 2

Les voyelles du kikongo

Dans ses travaux sur l'écriture Mandombé, le professeur **Wabeladio Payi** a nommé les voyelles :

kisimba - bisimba = voyelle - s

Dans ce programme, nous adoptons la même appellation. Ces voyelles ou bisimba, en kikongo, se divisent en deux groupes. Cette subdivision et l'ordre de ces bisimba sont importantes dans la logique du kikongo.

2.1. Les voyelles du premier groupe

Dans ce programme, nous désignons ces voyelles du premier groupe par l'expression bisimba bia zulu :

- **i** = [ita]
- **u** = [uta]
- **a** = [ata]

2.2. Les voyelles du deuxième groupe

Dans ce programme nous employons l'expression **bi**simba **bia** nsi pour désigner les voyelles du deuxième groupe. Ces voyelles sont :

- **e** = [**e**ta]
- **o** = [**o**ta]

La répartition de ces groupes de voyelles est très importante dans la conjugaison et la syntaxe du kikongo, comme nous le verrons ultérieurement.

NOTA BENE

1. Le son produit par la voyelle **u** du français, comme dans **sucre** et **pur**, n'existe pas en kikongo classique. En kikongo, la lettre **u** se prononce toujours comme le **ou** français de **nounou**, **poux**, **nous**, etc.
2. La lettre **e** du kikongo se prononce toujours comme le **é** français de **pépé**, **épée**, etc.
3. Le **e** muet du français n'existe pas en kikongo.

CHAPITRE 3

Les semi-voyelles du kikongo

En appliquant la logique syntaxique de construction des substantifs dérivés, que nous étudierons plus tard, on peut dire que les semi-voyelles en kikongo se nomment :

kisimba-simba - **bi**simba-simba = semi-voyelle - s

3.1. Les deux semi-voyelles

Ci-dessous, les deux semi-voyelles utilisées en kikongo et leur épellation :

1. **w** = [**w**ata]
2. **y** = [**y**ata]

C'est le son proche du **y** français, comme dans **yaourt** ou **youpi**.

En alphabet phonétique international, ce son se note [**j**]. Si l'on transcrit toute l'épellation **y**ata en API, on obtient donc [**jata**].

CHAPITRE 4

Les consonnes du kikongo

Dans le lexique du Mandombé, le professeur **Wabeladio Payi** a nommé les caractères consonantiques : **m**vuala .

Dans ce cours, nous adoptons la même appellation :

mvuala - **zi**mvuala = consonne - s

4.1. Les treize consonnes retenues

Pour faciliter l'apprentissage, nous retenons les treize **zi**mvuala ou consonnes suivantes :

1. **b** = [**b**ata]
2. **d** = [**d**ata]
3. **f** = [**f**ata]
4. **g** = [**g**ata]
5. **k** = [**k**ata]
6. **l** = [**l**ata]
7. **m** = [**m**ata]
8. **n** = [**n**ata]
9. **p** = [**p**ata]
10. **s** = [**s**ata]
11. **t** = [**t**ata]
12. **v** = [**v**ata]
13. **z** = [**z**ata]

NOTA BENE

1. La lettre **g** se prononce toujours comme dans [**g**ata] ou les mots français *galant*, *gourde*, etc.
2. En kikongo classique, les lettres **q**, **c**, **j**, **h**, **r** et **x** ne font pas partie de l'alphabet de référence retenu ici.

REMARQUES

1. Le son produit par la lettre **q** du français, comme dans *quartier* ou *coq*, est transcrit par le son de **k**.
2. Les sons produits par **c** et **ç**, comme dans *certain* et *façade*, sont transcrits par **s**.
Les sons produits par **c** dans *Congo*, *caméra* ou *cantine* sont transcrits par **k**.
3. Le kikongo classique emploie souvent la consonne fricative labiale **v**. Dans ce cours, pour simplifier l'apprentissage, nous employons la consonne fricative labio-dentale **v**.
4. **Le cas du r et du h**
Ces lettres s'emploient différemment selon les régions. Le son produit par la lettre **r** roulé n'existe pas dans le kikongo littéraire retenu ici.
5. **Le cas du j**
Le **j** n'existe pas en tant que tel dans l'alphabet retenu. On emploie à sa place la lettre **z**.
6. Dans certaines régions, on utilise le son [**ʋ**], comme dans *voiture*. En kikongo classique, on emploie normalement la consonne fricative labiale **v**.
Par exemple, certains emploient [**ʋ**ata] au lieu de [**v**ata] = *village*, *campagne*, *pays*.
7. Dans certaines régions, on emploie le son [**ʃ**], comme dans *chercher*. Dans l'alphabet de référence du cours, ce son est rendu par la lettre **s**.

REMARQUE ÉTYMOLOGIQUE

Mbuta Sungu Banzuzi, dans *Racines étymologiques du groupe linguistique Koongo*, affirme : « Il est opportun de noter que si les proto-bantuïstes considèrent, par exemple, “yend” au sens d’aller comme une racine, cette étude leur permettra d’envisager **ye** comme une première racine et **nd** comme une seconde racine. »

Le professeur **Nswadi Kimbazi** enseigne que les sons du kikongo, et ceux de toutes les langues, sont la cristallisation sonore des vibrations issues du cosmos. D’après cette approche, chaque lettre et chaque son du kikongo expriment une idée.

Exemples

Pour faire simple, considérons les mots ci-après :

1. tata = père
2. ku **tala** = regarder
3. ku **tanga** = lire, compter

Ce qu’il faut retenir ici, c’est qu’en kikongo, comme le montre **Mbuta Sungu Banzuzi**, ces expressions sont porteuses du concept-racine **ta**, qui exprime lui-même une idée précise. Il faut le distinguer de la particule d’épellation **ta** vue plus haut.

CHAPITRE 5

Le cas des diphtongues en kikongo classique

Une **diphtongue**, du grec *diphtongos*, signifie double son. C’est une combinaison de deux voyelles dans une même syllabe.

Selon le lexique du **Mandombé**, les diphtongues en kikongo peuvent se nommer :

nkoma-nkoma - **zi**nkoma-nkoma = diphtongue - s.

REMARQUE DE LECTURE

L’écriture des diphtongues en **kikongo** classique est discutée. Certains auteurs transforment parfois **i** devant une autre voyelle en **y**, ou **u** devant une autre voyelle en **w**.

5.1. Transformations souvent proposées

Les syllabes résultantes **ya**, **ye**, **wa**, **we** sont aussi des atomes du programme.

- **i** + **a** → **ya**
- **i** + **e** → **ye**
- **u** + **a** → **wa**
- **u** + **e** → **we**

Exemples discutés

- **mu**ana = enfant pourrait être écrit mwana par certains auteurs.
- **m**bua = chien pourrait être écrit mbwa.
- Katiopa = Afrique, Éthiopie pourrait être écrit Katyopa.
- **Ki**mpuanza = indépendance, liberté pourrait être écrit **Ki**mpwanza.

5.2. Décision du cours

Dans cette initiation, nous ne remplaçons pas systématiquement les diphtongues par **y** ou **w**. Chaque lettre doit d'abord être lue et entendue.

Toutefois, dans certaines conjugaisons, le cours pourra employer deux simplifications utiles : **i + a** → **ya** ; **u + a** → **wa**.

Les transformations euphoniques plus larges seront étudiées dans la leçon suivante, **La structure des mots et des sons**.

Conclusion :

Cette leçon fixe l'alphabet de référence du kikongo classique utilisé dans le cours.

- Gloses : les paires françaises et kikongo indiquent clairement le singulier et le pluriel.
- Alphabet pratique : 20 lettres, dont 5 voyelles, 2 semi-voyelles et 13 consonnes.
- Voyelles : bisimba bia zulu — **i**, **u**, **a** — et bisimba bia nsi — **e**, **o**.
- Semi-voyelles : **w** et **y**.
- Consonnes : b d f g k l m n p s t v z.
- Diphtongues : le cours n'applique pas systématiquement les remplacements **i** → **y** et **u** → **w**.

Avec ces bases, vous pouvez passer à la suite : **la structure des mots et des sons**.

La structure des mots et des sons

CHAPITRE 1

Les principales transformations euphoniques du kikongo classique

Le kikongo classique emploie des transformations euphoniques : certains sons changent au contact d'autres sons pour rendre la prononciation plus fluide.

1.1. Règles de base

- **l + i** se réalisent en **di**.
- Le préfixe nominal **n** suivi d'une consonne forme souvent un groupe consonantique nasalisé.

1.2. Groupes nasalisés avec **n**

1. **n + b** → **mb**.
2. **n + f** → **mf**.
3. **n + p** → **mp**.
4. **n + v** → **mv**.
5. **n + l** → **nd**.
6. **n + m** → **mm**.
7. **n + y** → **ngi**.

Dans son cours de mandombé, le professeur **Wabeladio Payi** nomme ces groupes consonantiques :

zita **dia** **kimbangu** - **mazita** **maa** **kimbangu** = groupe - s consonantique - s nasalisé - s, consonne - s prénasalisée - s.

1.3. Élision de **mu**

Le préfixe nominal **mu** peut s'employer sous forme élidée **n'** : **mu**kento = **n'**kento.

NOTA BENE

1. Le préfixe nominal **n** est différent du préfixe élidé **n'**.
2. Devant **b**, **f**, **p**, **m**, **v**, la nasale élidée **n'** peut devenir **m'**.
3. **mb** est différent de m'b ; nt est différent de n't.

L'apostrophe signale que la consonne qui suit est implosive et se prononce avec un mouvement ascendant.

1. **n'** + **n** → n'n.
2. **n'** + **b** → m'b.

CHAPITRE 2

Les diacritiques et les intonations en kikongo

Un diacritique est un signe ajouté à une lettre pour préciser sa valeur phonétique, sa tonalité ou sa longueur. Dans les écritures africaines, ces signes servent notamment à noter les accents et les tons.

D'après le dictionnaire kikongo-français de **K. A. Laman**, on peut dire :

muningu - **mi**ningu = son - s, ton - s, vibration - s.

Il n'est pas nécessaire de maîtriser toutes les subtilités des tons dès le départ, mais il faut connaître les repères principaux. Dans ce cours, cinq valeurs sont utilisées autour de la syllabe mba .

2.1. Les cinq valeurs tonales

1. [mbà] : ton grave. Il sera notamment rencontré dans certains temps du passé.
En français, on peut l'entendre par analogie dans il va **à** la plage.
2. [mbä] : ton neutre ou central. Il sera rencontré dans certaines formes du subjonctif.
En français, l'analogie porte sur elle aime faire de la **pâte** à pain.
3. [mbá] : ton aigu ou ascendant. Il est très important en kikongo, car il peut déterminer le sens du mot.
En français, l'analogie porte sur elle **a** chanté.
4. [mbâ] : ton modulé ou allongé. Il peut aussi s'écrire mbaa .
En français, l'analogie porte sur une **âme** profonde.
5. [mba] : ton simple, sans signe diacritique.
En français, l'analogie porte sur le **papa** de Babela.

Ces diacritiques peuvent modifier la prononciation, l'intonation, la longueur et parfois le sens d'un mot.

CHAPITRE 3

Le ton modulé ou ton allongé du kikongo

Le ton allongé se nomme **n'**ningu **wua** lambuka .

Ce ton est très utilisé en kikongo. Il emploie des syllabes prolongées et peut changer le sens des mots.

ku **kôka** = descendre est différent de ku **koka** = tracter, traîner quelque chose à terre.

En phonétique comme en kikongo, ku **kôka** se prononce [kooka] .

Pour éviter un excès de diacritiques, le cours peut employer l'écriture phonétique lorsque cela facilite la lecture : mbaa au lieu de mbâ .

On écrit traditionnellement kikôngo , mais on prononce [kikoongo] .

CHAPITRE 4

Le ton aigu ou ton ascendant du kikongo

Dans les mots kikongo, le ton aigu ou ascendant est le repère principal. Il peut déterminer le sens du mot et guider la lecture.

Le kikongo est une langue syllabique. Selon le lexique mandombé du Centre pour l'Écriture Négro-Africaine :

zita - **mazita** = syllabe - s.

Le **ton haut** joue le rôle de pivot : il distingue le mot de ses variantes tonales. Par analogie avec la musique traditionnelle kongo, la note pivot qui donne le sens est appelée nkanda .

4.1. Expressions d'une syllabe

Les expressions d'une syllabe se prononcent sur un ton aigu ou ascendant.

- **nzá** = univers, cosmos.
- **nzó** = maison, demeure.

4.2. Expressions de deux syllabes

Les expressions de deux syllabes portent généralement le ton aigu sur la première syllabe et un ton grave sur la deuxième.

- **mú**ntù = être humain, personne.
- **bá**ntù = les hommes.
- **mbí**là = appel.
- **tí**yà = le feu.

4.3. Expressions de trois syllabes

Les expressions de trois syllabes suivent souvent le schéma grave-haut-grave.

- lù**ví**là = clan.
- mà**bú**kà = des équipes.
- dì**nkó**ndì = une banane.

4.4. Expressions de quatre syllabes

Les expressions de quatre syllabes portent souvent les tons hauts au milieu du mot, avec une dernière syllabe grave.

- **kíbáká**là = la masculinité, la bravoure.
- **zímbuété**tè = des étoiles.
- **nkáníkú**nù = un commandement.
- **bámbúké**nò = souvenez-vous, rappelez-vous.

4.5. Expressions de cinq syllabes et plus

Dans les mots plus longs, les premières et dernières syllabes tendent vers le grave, tandis que les syllabes du milieu portent les tons hauts.

- kì**mvuénténgé**lè = état de défaut de taille, personne de petite taille.
- zì**nkáníkú**nù = des commandements.

- kì**ntó**kólóntò = minuscule rivière, cours d'eau insignifiant.

En pratique, l'étude complète des tons demanderait un cours entier. Ici, le plus important est de repérer l'accent tonique. En général, il se place sur la première syllabe du radical nominal.

NOTA BENE

En kikongo, un même mot peut changer de sens selon la position du ton aigu. Les règles ci-dessus sont générales et valent surtout pour les expressions courantes. Dans le kikongo soutenu, ou kikongo **kia** mpimpita , elles peuvent varier.

Exemples

- ndûmba ou nduumba = jeune fille, demoiselle, vierge.
- ndumba = selles de bébé.
- **ndú**mba = mélange incongru, combinaison fallacieuse.

CHAPITRE 5

La décomposition syllabique en kikongo

Le kikongo est une langue syllabique : les mots peuvent être découpés en plusieurs unités sonores. Une syllabe peut être formée d'une voyelle seule ou d'une combinaison d'une ou plusieurs consonnes avec une voyelle.

En kikongo, les syllabes sont ouvertes : elles se terminent toujours par une voyelle. Ce principe aide à lire les mots sans fermer la dernière consonne comme en français.

5.1. Exemples de découpage

- **nsí** = pays, territoire, domaine, fréquence.
- **sa- mbí- la** = méditer.
- **zó- la- sá- na** = s'aimer mutuellement.

5.2. Adaptation des emprunts

Le kikongo a intégré des mots étrangers. Dans ces emprunts, le **r** devient généralement **l**. Si le mot importé finit par une consonne, on ajoute une voyelle pour ouvrir la dernière syllabe.

- Si la dernière voyelle du mot est **i**, **u** ou **a**, on ajoute souvent **i**.
- Si la dernière voyelle du mot est **e** ou **o**, on ajoute souvent **e** ou **o**.

Dans ces emprunts, le ton ascendant se place généralement sur l'avant-dernière syllabe.

Exemples d'emprunts

- **do-ko- tó- lo** = docteur.
- **su- ká- li** = sucre.
- Le prénom **Cédric** peut devenir **Se de lí ki**.
- **Patrick** peut devenir **Pa- te- lí- ki**.

Dans **Patrick**, on ajoute une voyelle après **t** et **k**, le **r** devient **l**, et le **c** n'est pas conservé : on retient le son [k].

À part les groupes formés par les nasales, le kikongo n'a pas de syllabes fermées par des groupes de consonnes comme dans les mots français *triple* ou *prendre*.

Conclusion :

La structure des mots kikongo repose sur trois réflexes : lire les transformations sonores, placer le ton principal et garder les syllabes ouvertes.

- Euphonie : certains contacts de sons se transforment pour faciliter la prononciation, comme l + i → **di**.
- Groupes nasalisés : le préfixe nominal **n** forme des groupes comme **mb**, **mf**, **mp**, **mv**, **nd**, **mm** ou **ngi**.
- Diacritiques : ils signalent le ton, la longueur ou l'intonation d'une syllabe.
- Tons : [mbà], [mbä], [mbá], [mbâ] et [mba] servent de repères de lecture.
- Syllabes : les mots kikongo se découpent en unités ouvertes, terminées par une voyelle.
- Emprunts : les mots étrangers sont adaptés, par exemple avec r → l et une voyelle finale.

À RETENIR

- kôka se lit [kooka] et se distingue de koka.
- **mb** n'est pas m'b.
- **n** n'a pas la même valeur que le préfixe élide **n'**.
- Dans les emprunts, l'accent aigu se place généralement sur l'avant-dernière syllabe.

La suite du cours peut maintenant aborder les classes nominales : les préfixes ont été rencontrés comme sons et comme formes, avant d'être étudiés grammaticalement.

Les classes nominales du kikongo

CHAPITRE 1

definition et liste des classes nominales

1.1. Définition

Une classe de noms, également désignée par catégorie nominale ou catégorie de substantif, représente un concept linguistique qui vise à regrouper des termes partageant des traits similaires et remplissant une fonction grammaticale commune en tant que noms dans une langue donnée. Les noms englobent généralement des personnes, des lieux, des objets, des concepts, des idées, etc.

En kikongo, les classes nominales s'appellent **mabundu** **maa** **zinkumbu** .

bundu - **mabundu** = collection - s, organisation - s, groupe - s, société - s

Les classes nominales contiennent des noms ou mots, que nous appelons des substantifs, **zinkumbu** en kikongo. Elles revêtent une importance cruciale, car elles impactent la syntaxe et la grammaire.

Comprendre ces classes nominales ou **mabundu** est essentiel pour maîtriser l'utilisation et former de nouvelles expressions.

Par ailleurs, l'absence d'articles pour déterminer le genre est une particularité notable en kikongo. Au lieu d'utiliser des articles, on emploie des préfixes nominaux. L'usage de ces préfixes nominaux varie selon les classes nominales. En effet, en kikongo, les classes nominales et les préfixes sont au cœur de la langue.

1.2. Liste des classes nominales

Le décompte des classes nominales dépasse **24**, d'après la classification de Meinhof, classes numérotées. Cependant, nous nous baserons dans ce cours sur l'étude des **neuf classes nominales** les plus courantes dans ce programme. Chaque classe nominale est composée d'une paire singulier-pluriel.

Elles suivent le schéma : singulier - pluriel. Les classes nominales étudiées dans ce cours sont les suivantes :

- **n-zi** ou **n-n**
- **mu-ba**
- **mu-mi**
- **di-ma**
- **ki-bi**
- **bu-ma**
- **lu-tu**
- **ku-ma**
- **fi-bi**

REMARQUES

La classification proposée dans ce cours est celle établie par Dereau, d'après la classification de Meinhof. Les classes sont nommées à partir de leurs préfixes singulier et pluriel.

En kikongo, l'identification de la classe nominale à laquelle appartient un nom ou un substantif repose sur son préfixe nominal singulier ou pluriel.

1.3. Préfixes nominaux

En kikongo, les préfixes nominaux s'appellent :

muyikilua - miyikilua = préfixe - s nominal ou nominaux, article - s

C'est-à-dire qu'on reconnaît une classe nominale par les préfixes singulier et pluriel du substantif. Il n'est pas nécessaire au début de connaître exactement le contenu des classes nominales à l'avance. Ce qu'il faut retenir ici, c'est que le préfixe nominal d'un substantif désigne déjà la classe à laquelle ce substantif ou mot appartient.

Les préfixes nominaux peuvent correspondre, selon le contexte, à des groupes nominaux traduits avec un article en français, défini ou indéfini, au singulier et au pluriel. Ils traduisent souvent :

1.3.1. Articles indéfinis

- singulier : un, une
- pluriel : des

1.3.2. Articles définis

- singulier : l', le, la
- pluriel : les

CHAPITRE 2

la classe nominale n zi

2.1. Préfixes nominaux

La classe nominale ou bundu dia **n-zi** ou **n-n** est une classe bien garnie et assez complexe.

Les préfixes nominaux singulier et pluriel des substantifs de cette classe sont respectivement :

1. n
2. zi ou n

2.2. Construction du pluriel

Le pluriel de ces substantifs s'obtient en ajoutant le préfixe zi devant le substantif au singulier. Le pluriel peut également se construire sans le préfixe zi. Le singulier dans ce cas est identique au pluriel.

ATTENTION

Pour la classe nominale **n-zi** ou **n-n**, le pluriel se construit de deux manières. Dans ce cours, nous privilégions le pluriel avec **n-zi**, pour plus de facilité d'apprentissage.

Attention à la position du n !

Cette classe **n-zi** englobe :

2.3. Les noms des corps célestes et des phénomènes naturels

- **n**za - **zi**nza = univers, cosmos
- **m**pinanza - **zi**mpinanza = planète - s
- **n**zazi - **zi**nzazi = un éclair, tonnerre, les éclairs, lors d'un orage
- **n**gonda - **zi**ngonda = lune - s, mois, etc.
- **n**tangu - **zi**ntangu = le temps, heure - s, période - s, moment - s, etc.
- **m**vula - **zi**mvula = pluie - s, saison - s, âge - s, etc.
- **m**bumba luowa = soleil

2.4. Beaucoup de noms d'animaux

- **n**go - **zi**ngo = léopard - s
- **n**zawu - **zi**nzawu = éléphant - s
- **m**bua - **zi**mbua = chien - s
- **m**buuma - **zi**mbuuma = chat - s

2.5. Les substantifs dérivés des verbes qui désignent l'action du verbe

- **n**sa - **zi**nsa = action - s, action - s de faire Cette expression est un substantif dérivé du verbe : **ku sa** = faire
- **n**dia = action de manger Cette expression est un substantif dérivé du verbe : **ku dia** = manger

2.6. Les substantifs dérivés des verbes qui désignent la manière de poser l'action

- **n**silu - **zi**nsilu = manière - s de faire
- **n**dilu - **zi**ndilu = manière - s de manger

REMARQUE

Plusieurs formes de cette section simplifient une voyelle double dans le radical : ngonda , ntangu , nsilu , ndilu , etc. La syllabe concernée se prononce sur un ton modulé ou allongé, comme indiqué dans la leçon **La structure des mots et des sons**.

2.7. De nombreux substantifs divers

- **m**pavi - **zi**mpavi = pelle - s, bêche - s
- **n**goyi - **zi**ngoyi = personne - s étrangère - s

NOTA BENE

Cette classe est la plus difficile à reconnaître :

1. **Primo** à cause de l'omniprésence du **n** dans le kikongo.
2. **Secundo** du fait que le **n** mute en **m** devant certaines consonnes, telles que :
 - **b**

- p
- f
- m
- v

CHAPITRE 3

la classe nominale mu ba

La classe nominale **mu-ba** contient exclusivement des substantifs qui représentent des personnes ou des groupes de personnes. Cette classe ne comprend pas beaucoup de substantifs ou mots.

Cette classe est plus facile à reconnaître que la classe **n-zi**.

3.1. Personnes

- **mu**ana - **ba**ana = enfant - s Dans certaines régions, le pluriel de ce mot s'emploie différemment :
muana - **ba**ala = enfant - s
- **mu**ntu - **ban**tu = être - s humain - s
- **mu**kento - **ba**kento = femme - s

REMARQUES

1. Le substantif **mu**kento peut s'élider et s'employer : **n'**kento.
2. Le substantif bakala = homme est une exception. Bien qu'il représente une personne, il s'emploie au singulier comme un substantif de la classe **di-ma**. Au pluriel, on emploie **ba**akala, comme un substantif de la classe **mu-ba**.

CHAPITRE 4

la classe nominale mu mi

4.1. Les nomina agentium ou substantifs d'agent

Cette classe comprend des substantifs d'agent ou nomina agentium qui indiquent une fonction et sont dérivés des verbes.

Considérons le substantif **mu**longi qui veut dire toute personne qui enseigne ou conseille.

Ce substantif est dérivé du verbe :

ku **longa** = enseigner, conseiller.

Au pluriel : **mi**longi.

- **mu**kangi = **n'**kangi Ce nomen agentis ou substantif d'agent nous donne au pluriel **mi**kangi = ceux ou celles qui lient, attachent, ferment. Ce substantif vient du verbe : **ku kanga** = lier, attacher, fermer **A** — *Forme pleine* · **B** — *Forme élidée* · **C** — *Pluriel* · **D** — *Radical verbal*

A	B	C	D
mu kangi	n' kangi	mi kangi	kang- , issu de ku kanga

Pour obtenir ces substantifs de personnes, dérivés indiquant la fonction, on peut souvent ajouter le préfixe **n'** au radical du verbe et changer la terminaison **a** de l'infinitif en **i** — *modèle fréquent, non universel*.

Enfin, avec ce mot élidé formé avec la nasale **n'**, on peut alors faire une prothèse pour avoir le préfixe **mu**.

Comme le verbe :

ku yiba = voler, au sens de voleur

muyibi = voleur

REMARQUES

Un substantif de la classe **n-n** peut être confondu avec un substantif de la classe **mu-ba** ou un substantif de la classe **mu-mi**, en raison du phénomène d'élision.

Afin de bien comprendre l'élision du préfixe **mu**, considérons les substantifs suivants :

1. **mu**kento est un substantif de la classe **mu-ba**. **mu**kento est, après élision, égal à **n'**kento.
2. **mu**longi est un substantif dérivé de la classe **mu-mi**. **mu**longi, après élision devient **n'**longi = un conseiller, le professeur, une instructrice, etc.
3. **mu**kubi est un substantif dérivé du verbe : **ku kuba** = tisser **mu**kubi, après élision devient **n'**kubi = tisserand

En gros, pour ne pas confondre certains substantifs des classes nominales **mu-ba** et **mu-mi**, après le phénomène d'élision, on emploie l'apostrophe après la nasale **n**.

Cette construction avec l'apostrophe est phonétiquement correcte. Pour information :

- **n**ienie - **z**inienie = apostrophe - s
d'après l'**Appendix to the Dictionary and Grammar of the Kongo Language** de W. Holman Bentley.
- **n**tentia - **z**intentia = apostrophe - s
D'après le lexique du Mandombé, tel qu'établi par le professeur Wabeladio Payi.

Pour prononcer un tel substantif, on nasalise le moins possible la nasale **n'** ou **m'** et l'on peut marquer la première syllabe du radical d'un ton aigu — voir aussi les leçons sur la structure des mots et des sons, position 2

4.2. Les substantifs représentant des animaux

- **mu**nkanga - **mi**nkanga = truie - s en lactation, une truie qui a mis bas
- **mu**nkengi - **mi**nkengi = crevette - s, du fleuve Kongo

4.3. Les substantifs représentant des arbres

- mumanga - mimanga = manguier - s
- muba - miba = palmier - s

4.4. Les substantifs divers concrets et abstraits

- mukaaka - mikaaka = totalité - s, somme - s
- mukakala - mikakala = nombre - s impair - s
- munkela - minkela = basson - s, instrument de musique

La classe **mu-mi** est très riche et comprend une variété de substantifs.

CHAPITRE 5

la classe nominale di ma

La classe nominale **di-ma** est très variée. Cette classe est assez complexe à reconnaître. De nombreux substantifs de cette classe n'emploient pas de préfixe nominal singulier. Elle comporte les substantifs désignant des choses concrètes, les substantifs ou noms de certains fruits, des noms des choses abstraites, certaines parties du corps, les groupes humains, etc.

Exemples

- diiki - maiki = œuf - s
- kongo - makongo = chef - s puissant - s, seigneur - s, femme - s puissante - s, homme - s puissant - s, mort - e depuis peu ou depuis longtemps. Ce substantif est un titre pour désigner un ou une muisi kongo décédé ou décédée récemment ou depuis longtemps, et qui de son vivant se serait distingué ou distinguée par ses hautes valeurs morales et spirituelles.
- vata - mavata = village - s, campagne - s, pays
- kutu - makutu = oreille - s
- diimpa - mampa = pain - s
- dibundu - mabundu = organisation - s, assemblée - s
- laala - malaala = orange - s
- diinkondi - mankondi = banane - s. Dans certaines régions, on dit aussi diinkondo - mankondo .

Cette classe nominale contient divers substantifs difficilement classables par catégorie.

CHAPITRE 6

la classe nominale ki bi

La classe **ki-bi** est également une classe qui comporte plusieurs substantifs variés. Comme la classe **n-zi**, elle comporte des noms de choses matérielles, des noms indiquant une dignité et bien plus. On compte aussi des noms désignant un état, une qualité ou un défaut.

Cette classe regroupe aussi les noms des langues et certains substantifs dérivés d'autres substantifs ou des verbes, comme les diminutifs dérivés d'autres substantifs.

Exemples

- kimfumu - bimfumu = autorité - s, au sens de responsabilité
- kimbevo - bimbevo = maladie - s
- kikata - bikata = personne - s handicapée - s, physiquement
- kisanu - bisanu = peigne - s Le mot kisanu vient du verbe : ku **sana** = peigner.
- kimpala = jalousie
- kinzo-nzo - binzo-nzo = maisonnette - s

NOTA BENE

L'expression kimpala s'emploie souvent au singulier, car elle désigne une émotion.

Les substantifs diminutifs de la classe **ki-bi** se forment souvent avec le redoublement du substantif précédé du préfixe nominal, modèle fréquent.

Il existe une autre formule, quelque peu spéciale, pour construire les diminutifs des substantifs comprenant une syllabe. Nous verrons dans une leçon ultérieure, intitulée : **Les substantifs dérivés du kikongo**.

Nous avons néanmoins vu dans la précédente leçon un de ces diminutifs spéciaux :

kintokolonto - bintokolonto = petite - s rivière - s

CHAPITRE 7

la classe nominale bu ma

La classe nominale **bu-ma** est une classe bien fournie. Elle comporte des substantifs divers et, d'une manière générale, les noms abstraits sans pluriel qui désignent une qualité ou un défaut.

Exemples

- buatu - maatu = pirogue - s
- buko - mako = beaux-parents, belles-sœurs, etc.
- bumolo = paresse
- bumpofo = cécité
- bukoka = paralysie, handicap
- bungimba - mangimba = musique - s, mélodie - s
- bumpala = jalousie
- buntunta = brutalité

REMARQUE

Dans certaines régions du Kongo, les mots de cette classe prennent le préfixe de la classe **ki-bi** ou celui de la classe **lu-tu**. Ainsi donc on peut retrouver kimpala ou encore luzitu.

CHAPITRE 8

la classe nominale **lu tu**

La classe nominale **lu-tu** est une classe très riche qui renferme une grande partie des substantifs représentant des sentiments. Elle comporte également certaines parties du corps et divers substantifs concrets et abstraits.

Exemples

- **lu**zolo = amour, volonté
- **lu**mpampani = vantardise
- **lu**ve - **tu**ve = droit - s, permission - s, autorisation - s, etc.
- **lu**lendo - **tu**lendo = puissance - s, pouvoir - s, possibilité - s, etc.

Cette classe a deux sous-classes : **lu-zi** et **lu-ma**.

8.1. La sous-classe nominale **lu-zi**

- **lu**zala - **zi**nzala = ongle - s
- **lu**vanga - **zi**mpanga = verbe - s, barre - s, ligne - s, etc.

8.2. La sous-classe nominale **lu-ma**

- **lu**vuku - **ma**vuku = interruption - s
- **lu**ve - **ma**ve = herbe - s, tige - s, etc.

CHAPITRE 9

la classe nominale **ku ma**

Cette classe n'est pas très riche. Elle comprend entre autres des substantifs concrets comme des parties du corps.

Exemples

- **ku**ulu - **ma**alu = jambe - s
- **ku**oko - **ma**oko = main - s

CHAPITRE 10

la classe nominale **fi bi**

Cette classe est très riche. C'est la classe où l'on retrouve les diminutifs. Ces diminutifs sont dérivés d'autres substantifs. Elle comprend donc une grande quantité de substantifs.

Elle est assez facile à reconnaître. Pour les diminutifs des substantifs représentant des êtres vivants, on peut employer l'expression **mu**ana. L'emploi de la forme contractée, **mu**a, est aussi possible.

10.1. Diminutifs

- **fi**nzo = maisonnette
- **mu**ana ngombe = un veau

- mua mbuuma = un chaton
- fin'tu = petite tête
- muana bakala = jeune homme

10.2. Pluriel des diminutifs

Comme nous l'avons vu ci-dessus, la classe **ki-bi** compte également des diminutifs. La classe fi emploie le préfixe nominal pluriel de la classe **ki-bi**. On emploie donc le préfixe pluriel bi, pour le pluriel de la classe fi, et on redouble le substantif sur lequel se porte la diminution.

Dans le cas où l'expression muana ou mua est employée, on emploie son pluriel : baana.

- bimbua-mbua = des chiots
- binzo-nzo = des maisonnettes
- baana ngombe = des veaux
- baana baa ngombe = des veaux ou bien les enfants de la vache

NOTA BENE

La forme avec baa est correcte et recommandée.

Dans cette formule, nous avons employé l'expression baa, formée du préfixe nominal relatif ba et de la particule génitive a. Nous étudierons ce genre d'accord dans une leçon ultérieure intitulée **Les préfixes nominaux d'accord du kikongo**.

Ce qu'il faut retenir ici, c'est que la forme singulière fi- de la classe **fi-bi** forme ses diminutifs de plusieurs manières :

1. **Au singulier** : fi ou bien muana ou bien mua + le substantif
2. **Au pluriel** : préfixe bi + redoublement du thème ex. : bimbua-mbua, binzo-nzo ou bien baana + le substantif
Ou encore mieux baana baa + le substantif

CHAPITRE 11

tableau récapitulatif des préfixes nominaux

11.1. Synthèse

Le tableau suivant dresse un bref résumé des préfixes nominaux des principales classes nominales que nous venons de voir.

A – Classe · B – Préfixe Singulier · C – Préfixe Pluriel

A	B	C
<u>n</u> -zi ou <u>n</u> -n	<u>n</u>	<u>n</u> ou <u>zi</u>
<u>mu</u> -ba	<u>mu</u>	<u>ba</u>
<u>mu</u> -mi	<u>mu</u>	<u>mi</u>
<u>di</u> -ma	<u>di</u>	<u>ma</u>

A	B	C
ki-bi	<u>ki</u>	<u>bi</u>
bu-ma	<u>bu</u>	<u>ma</u>
lu-tu	<u>lu</u>	<u>tu</u>
ku-ma	<u>ku</u>	<u>ma</u>
fi-bi	<u>fi</u>	<u>bi</u>

Conclusion : cette leçon présente les principales classes nominales du kikongo , regroupées par paires de préfixes nominaux au singulier et au pluriel.

- Classes vues : **n-zi** · aussi **n-n** , **mu-ba** , **mu-mi** , **di-ma** , **ki-bi** , **bu-ma** , **lu-tu** . avec **lu-zi** et **lu-ma** , **ku-ma** et **fi-bi** .
- Rôle : ces classes organisent les substantifs et préparent les accords dans la phrase.
- Attention : certains substantifs n'affichent pas toujours un préfixe net au singulier ; la reconnaissance vient aussi de la pratique et de l'écoute.
- Diminutifs : la classe **fi-bi** et une partie de **ki-bi** forment des diminutifs ; d'autres formules seront reprises dans **Les substantifs dérivés du kikongo**.

Suite du parcours : **Les préfixes pronominaux du kikongo**.

Les préfixes pronominaux du kikongo

CHAPITRE 1

Les préfixes pronominaux sujets

En kikongo, les pronoms personnels sujets du français correspondent à des préfixes pronominaux placés devant le verbe.

1.1. Liste des préfixes pronominaux sujets

- **i** ou **n** ou **ni** = je
- **u** = tu
- **ka** = il ou elle
- **tu** = nous
- **lu** = vous
- **ba** = ils ou elles

REMARQUES

On rencontre trois variantes pour la première personne du singulier :

- **i** : utilisé dans la plupart des temps passés, futurs et présents, ainsi que dans les phrases négatives. Il ne s'emploie pas au présent simple affirmatif, c'est-à-dire au présent actuatif.
- **n** : utilisé au présent actuatif devant les verbes qui ne commencent pas par **n** ou **m**.
- **ni** : variante possible au présent actuatif devant les verbes qui commencent par une voyelle.

CHAPITRE 2

Introduction à la conjugaison en kikongo

2.1. Définition

Dans le paradigme illustré ici, les formes se traduisent souvent au présent simple du français, et parfois aussi au passé composé. Pour ces exemples, les deux lectures françaises correspondent à la même forme kikongo.

- je prends
- j'ai pris

mbongele = je prends ou j'ai pris